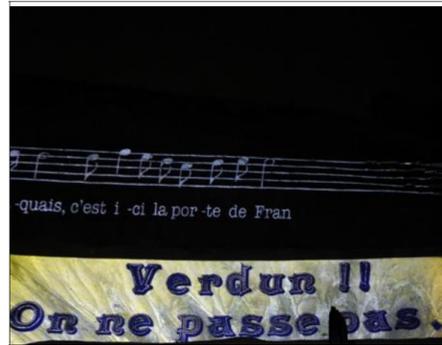


VERDUN  
14|18Des Flammes  
à la lumière

■ Dans les tranchées, Karl, le soldat allemand, écrit à son épouse et sa fille.



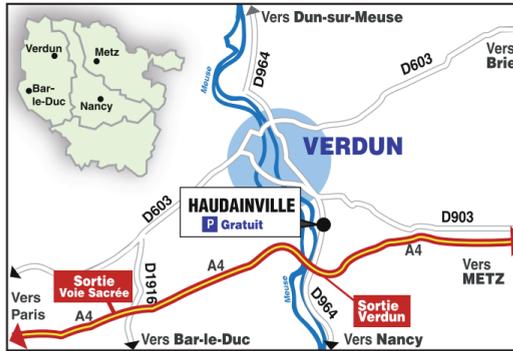
■ La fête foraine : la vie continue à l'arrière-front.



■ Nouvelles images projetées sur la carrière.



■ Soldats allemands et français ne comprennent pas l'utilité de cette guerre.



## Organiser sa visite

**Dates :** représentations les 1<sup>er</sup>, 2, 8, 9, 15, 16, 22, 23, 29 et 30 juillet. Ouverture des portes à 19 h 30 et début du spectacle à la nuit noire. (Il est conseillé d'arriver à 22 h sur le site.)

**Pratique :** tribune numérotée, sièges coquilles. Traduction simultanée en allemand, anglais et néerlandais (avec casques). Accès facilité pour les personnes handicapées (info au 03.29.84.50.00). Spectacle déconseillé aux enfants de moins de 5 ans. Pour les jeunes et les enfants, se munir

de leur pièce d'identité.

**Situation :** le spectacle a lieu dans les carrières d'Haudainville, à l'entrée sud de Verdun sur la départementale 903 - direction Nancy/Metz. Coordonnées GPS : entrer « carrefour de l'Europe à Haudainville ». Par autoroute, sortie Verdun et suivre la direction de Nancy/Metz par la départementale. Accès fléché. À une heure de Paris par le TGV. Parking gratuit sur place. Aire d'accueil gratuit pour les camping-cars (info au 03.29.84.50.00). Animaux interdits.

## Tarifs

**Place de spectacle seule en tribune normale :** 20 €, jeune (7-15 ans) : 12 €, chômeur, étudiant : 15 €, pack famille (2 adultes et 2 jeunes) : 53 €, enfant (moins de 7 ans) : gratuit.

**Place de spectacle seule en tribune centrale :** Adulte : 28 € ; jeune (7-15 ans) : 16 € ; chômeur et étudiant : 20 €, pack famille (2 adultes et 2 jeunes) : 73 €, enfant (moins de 7 ans) : 5 €.

## Restauration

Possibilité de dîner sur place, uniquement sur réservation au 03.29.84.50.00. Menu Belle Époque : 17 € (adulte) ; menu du poilu (jusqu'à 15 ans) : 10 €. Menu prestige sous espace réservé : 35 € (adulte)

## Réservations

En ligne sur [www.spectacle-verdun.com](http://www.spectacle-verdun.com).

Par téléphone au 03.29.84.50.00 avec paiement sécurisé. Par courrier en téléchargeant le bulletin de réservation papier à renvoyer accompagné du règlement à Connaissance de la Meuse - 55100 Verdun.

## Autres points de vente

Maison du tourisme de Verdun. Office de tourisme Meuse Grand Sud (Bar-le-Duc). Office de tourisme Cœur de Lorraine (Saint-Mihiel). Office de tourisme Pays de Vaucouleurs. Office de tourisme Pays de Commercy. Nancy tourisme. Office de tourisme de Metz. Magasins FNAC, Carrefour, Géant (dans tous les magasins de France). Réseau Ticket Net (dans tous les magasins Leclerc, Cora, Auchan, Virgin).

## Site de mémoire

## Le cimetière américain de Romagne-sous-Montfaucon



■ Cette nécropole, la plus grande d'Europe, compte 14.246 tombes.

« Alors c'est vrai, vous avez libéré Saint-Mihiel ? ». Dans le dernier quart d'heure des Flammes à la lumière, l'infirmière belge, Ellen, rencontre des soldats américains. Ceux-ci lui demandent le chemin d'Ippécourt. « Tout ce qu'il y a de plus vrai », répond avec un français parfait l'un d'entre eux. « Alors la guerre ne va pas tarder à finir », en conclut Ellen. « Oui, notre état-major prépare une grande offensive en Argon-

ne. » Nous sommes en 1918 et c'est la dernière bataille de la Grande Guerre. Un succès pour les alliés mais qui a un coût. Les Américains perdent dans cette attaque plus de 26.000 soldats. La plupart sont enterrés au cimetière américain de Romagne-sous-Montfaucon, haut lieu de mémoire meusien, et qui compte au total 14.246 tombes de soldats, tous morts pendant la Première Guerre mondiale.

## Son et lumière à Verdun (les vendredis et samedis jusqu'au 30 juillet)

# L'envers des décors

De la maison triangulaire à la confection du manège pour la scène de la fête foraine, les bénévoles rivalisent de talent pour faire des « Flammes à la lumière » un succès.

Depuis les gradins, on ne distingue pas forcément tout. Mais rapprochez-vous tant que vous le voulez, le moindre détail des décors ou costumes du spectacle des Flammes à la lumière est travaillé comme si les bénévoles jouaient à quelques centimètres du public.

Les nouvelles scènes du spectacle ont poussé les cerveaux à imaginer des décors pour accompagner le scénario. La diversité des compétences de chacun a permis un résultat à découvrir, sur scène tous les vendredis et samedis de juillet, à la nuit tombée dans les carrières d'Haudainville.

### Une maquette au 1/26<sup>e</sup>

Prenez cette bâtisse que tout le monde appelle ici « la maison triangulaire » : il fallait trouver l'idée ! Un édifice à trois faces qui pivote sur une dalle. Chaque façade représentant une période des trois actes majeurs du spectacle : l'avant-guerre (1914), la guerre (1916) et l'après-guerre (1923). C'est Jean qui a réalisé la maquette de la maison : « Elle est au 1/26<sup>e</sup> », explique-t-il fièrement. Ce décor a été travaillé à Metz puis remonté sur les carrières d'Haudainville : « On aurait pu le faire



■ La maison triangulaire : trois faces représentant trois époques différentes.

nous-mêmes mais il nous aurait fallu deux ans de travail », explique Christian, un autre bénévole. Cette maison est posée sur une dalle et pivote durant le spectacle en fonction des scènes : « Nous devons être quatre pour la bouger car elle pèse quand même 2,8 tonnes. » La grande nouveauté : des scènes à l'intérieur de la maison, avec du vrai mobilier, comme une vieille horloge. Une dispute familiale y a lieu mais aussi l'annonce de la mort d'un jeune soldat français à ses parents par le médecin meusien Marchal.

### Des petits chevaux en bois pour le manège

Une autre nouveauté a nécessité une construction de décors : celle de la fête foraine.

C'est Pierre Roussel qui s'y est attelé. Ce bénévole passionné a travaillé presque à plein-temps depuis janvier sur la réalisation des attractions de cette kermesse. À commencer par le manège et ses petits chevaux de bois. « Quand ma fille avait trois ans, elle avait un petit cheval à bascule. Je m'en suis servi comme modèle », confie le créateur. Qui ajoute : « On n'est pas des reconstituteurs mais on s'attache à coller au plus près de la réalité. » Et donc forcément, il a fallu se documenter sur ce qui se faisait à l'époque.

Pierre a travaillé sur ce projet avec son ancien directeur dans la vie civile, à l'AFPA de Verdun, Yves Jidot. Cette fois, les rôles ont été inversés : « Oui, c'est lui

qui me disait quoi faire et je m'exécutais », plaisante celui-ci, qui a également participé à la création d'un jeu de fête foraine : le chamboule-tout. Sachant que tous ces décors doivent être transportés puisque les figurants n'ont que quelques minutes pour entrer sur la scène ou en sortir... Et puis, il y a bien sûr le marchand de glace et son triporteur. Fabriqué par un passionné de vélo, Joël : « On a récupéré une vieille bicyclette. On a coupé l'avant et ajouté un caisson en bois qu'on a ensuite peint ». Ça a l'air si simple dit comme ça...

Un travail d'équipe que n'arrêtent pas de souligner les bénévoles. Qui ne veulent jamais être plus mis en avant qu'un autre : « On a tout fait tous ensemble ».

## Côté coulisses

### Dans l'œil du régisseur général

Cette année, l'association Connaissance de la Meuse s'est dotée d'un régisseur général pour son spectacle. Il s'agit d'Eudes Aarnink, bénévole au sein de l'association depuis l'âge de 7 ans !

Cet ingénieur agronome de formation a passé pas mal d'années dans le groupe technique à s'occuper de la lumière en particulier. Aujourd'hui, c'est lui qui coordonne les différents groupes de bénévoles : mise en scène, accessoires, lumière, son. « C'est un gros travail organisationnel. Cela va du détail de routine au gros problème technique comme une absence de câble ou un fumigène défectueux », confie le trentenaire.

Depuis le temps que le spectacle existe, chaque groupe a pris ses habitudes : « Les remises en question ne sont parfois pas évidentes. Chacun pense faire au mieux dans l'intérêt de tous. Mais

quand on discute avec le groupe d'à côté, on comprend mieux les contraintes. » Eudes fait donc le lien entre tous ces bénévoles, qui ont à cœur de donner le meilleur d'eux-mêmes à chaque représentation.

### « Beaucoup de pédagogie »

Photos, lumière, son. « On briefe tous ensemble et on trouve les meilleures solutions pour le spectacle. Ce qu'il faut, c'est beaucoup de pédagogie », explique le régisseur général. Un plus pour Jean-Luc Demandre qui peut se concentrer sur la mise en scène pure et charger Eudes de régler les problèmes de cohérence entre les différents groupes. Une fresque historique de cette taille demande de la passion mais aussi de grandes connaissances techniques, historiques et artistiques.



■ Eudes Aarnink s'occupe de coordonner tous les groupes.

## Côté technique

### De nouvelles images géantes projetées sur les carrières



■ Dominique et Eric, bénévoles, ont suivi des formations pour maîtriser le logiciel.

Dominique Harnink-Géménel et Eric Laude s'en souviennent. Il y a vingt ans, lors des premiers spectacles des Flammes à la lumière, les images géantes projetées sur des murs et ensuite sur les carrières d'Haudainville, l'étaient grâce à de grandes diapositives, qu'il fallait changer entre deux scènes. Et il y en avait peu... Aujourd'hui, l'informatique est passée par là et a résolu une partie des contraintes. Durant tout le spectacle, des images sont projetées facilement sur les carrières. Symboliques, pour la plupart. Ce qui demande un énorme travail de préparation en amont du spectacle. « Le metteur en scène a une idée, ensuite il faut faire des choix. » Par exemple, au tout début du spectacle, avec cette projection d'éclairs :

« C'est le début de la guerre et cela sonne comme un coup de tonnerre. » Les images sont envoyées par ordinateur, grâce à trois vidéo-projecteurs qui diffusent la même image. D'où un travail de calibrage parfois.

### 200 clichés

Et puis, même si on n'arrête pas le progrès, ce sont bien les techniciens qui « envoient » les images à des moments précis, en fonction du scénario. Un mot, un bruit et c'est une image qui apparaît, comme cette partition sur le chant militaire « Verdun on ne passe pas. »

Au total, ce sont plus de 200 clichés qui sont projetés durant le son et lumière. « Dont une bonne centaine de nouveautés que les spectateurs les plus fidèles n'ont jamais vues. »

## Le chiffre

53

C'est le nombre de figurants mineurs qui jouent sur la scène des Flammes à la lumière. Soit presque la moitié des personnages présents. Parmi ces 53 comédiens en herbe, on en compte 22 âgés de 4 à 12 ans ainsi que 8 jeunes Allemands. Quand on sait que souvent, c'est la descendance des bénévoles qui prend la relève, il n'y a pas d'inquiétude à se faire sur la mobilisation de ses prochaines années.

## express



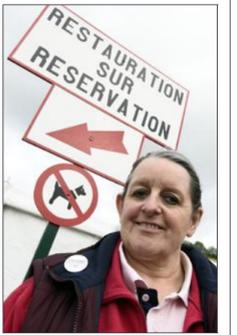
■ François, M. Sécurité.

### « Se sentir en sécurité »

C'est la devise de François, chargé de la surveillance du site : « Il faut que les spectateurs se sentent bien, en sécurité. » Ils sont onze au total à faire en sorte que tout se passe bien sur les carrières d'Haudainville, notamment laisser libre les voies d'accès pour les pompiers ou les ambulances. « Avant chaque spectacle, il y a une commission sécurité », explique François. Si l'association Connaissance de la Meuse a déjà budgété l'achat de portiques de sécurité à l'entrée, ce ne sera pas encore le cas cette année. Lors de la première, les gens ont spontanément ouvert leur sac : « On fait une fouille à l'entrée mais tout le monde trouve cela normal. »

### Parking : jusqu'à 700 véhicules possibles

Michel et Anne sont chargés de l'accueil des visiteurs et du parking. Au total, jusqu'à 700 véhicules, dont 40 bus, peuvent se garer sur les carrières d'Haudainville, par une rampe de 17 m. Sachant que 5 % du stationnement, soit 40 places, sont réservés aux handicapés. Pour s'y retrouver dans les allées, elles portent désormais des noms en rapport avec les sites de mémoire : avenue de Douaumont, boulevard de Souville...



■ Anne se charge de l'accueil des visiteurs.

Textes  
Emilie FIEROBE  
Photos  
Franck LALLEMAND